

Les Presses du Midi se conjuguent au féminin

Hélène de Pena vient de reprendre la maison d'édition créée par Gérard Chevassut dans les années 80, avec sa librairie et imprimerie attenantes. Elle veut développer son esprit généraliste

Une page est tournée. Gérard Chevassut qui avait créé Les Presses du Midi il y a près de 40 ans a vendu sa maison d'édition toulonnaise, ainsi que sa librairie Périclès. Depuis le 10 juillet, Hélène de Pena en a repris les rênes. Cette quinquagénaire au verbe aussi assuré qu'il peut être doux fait, sans hésiter, le pari des mots sur le papier, à l'heure où beaucoup n'ont que celui de « dématérialisation » à la bouche.

Novice en édition, mais pas en livres. « La littérature, pour moi, c'est une histoire d'amour, explique-t-elle. Depuis que je suis petite, j'ai toujours eu un livre entre les mains ». Venue de Juan-les-Pins, elle connaît la maison par son père, qui en est un des auteurs historiques depuis 15 ans, sous le pseudonyme de Jérôme Jarrige, lauréat du prix du Quai des orfèvres pour l'un de ses romans policiers. Une passion de famille donc, même si ce dernier est lui aussi devenu écrivain sur le tard, à la retraite. C'est par lui qu'elle a appris que l'entreprise était à vendre.

Après un premier chapitre de vie consacré à sa famille, elle a repris ses études après 40 ans pour se former en gestion d'entreprise et ressources humaines. Elle voit dans cette nouvelle aventure le moyen « d'allier le côté professionnel et une passion de toujours ». Une motivation romanesque que l'on rêverait de voir plus souvent dans le monde pragmatique de l'économie. Pour autant, la chef d'entreprise est aussi avisée dans ses projets. « Je suis convaincue que l'entreprise est pérenne et va se développer », estime-t-elle.

Editer des auteurs de toute la France

La maison qui a pu compter jusqu'à 900 auteurs en édite aujourd'hui 350 régulièrement. « Beaucoup viennent du Var, mais aussi de la France entière. On reçoit des manuscrits de partout. On souhaite avoir des auteurs de toute



« La littérature, pour moi, c'est une histoire d'amour », explique Hélène de Pena.

(Photos Hélène De Santos)

la France, on ne veut pas être seulement régionaliste ».

Même si elle a conscience que « le secteur a souffert et souffre. Je pense que le livre est vivant, exprime-t-elle. Le marché des liseuses est assez stable. Il y aura toujours des gens qui auront envie d'avoir du papier dans les mains ». Désireuse de s'appuyer sur ses six employés, « ils sont la richesse de l'entreprise », elle compte aussi « rationaliser les étapes de l'activité, mettre des process en place ».

Pas coupée de son époque : « On va développer notre présence sur les réseaux sociaux, renforcer notre présence sur Facebook – on a déjà avancé là-dessus –, l'étendre à Instagram et Twitter. Je pense que d'ici la fin de l'année, on refait tout le site Internet. On veut essayer d'organiser des événements ».

« On est présents au salon du livre de Toulon, un événement important. J'aimerais beaucoup être à celui d'Hyères, confirme-t-elle, participer à un maximum de salons ». Le livre numérique n'est pas non

plus un tabou...

« Notre force est qu'on n'externalise pas du tout », explique-t-elle. Deux SARL regroupent la maison d'édition avec une imprimerie et la librairie (avec un coin papeterie), sur le site au 530, avenue Gasquet, où ont été regroupées en février toutes les activités, après avoir quitté le siège historique, avenue d'Orient.

« On lit le manuscrit, on le corrige, on le met en page. Après l'impression, on fabrique le livre dans notre atelier de façon artisanale », explique-t-elle, avec une personne dédiée au façonnage, jusqu'au service presse. Pas de stocks de bouquins qui s'abîment dans un coin : « On peut travailler à la demande, faire 30 exemplaires pour un auteur le lendemain en dédicace. On est très réactifs ». Plus de 20 000 exemplaires sortent par an des Presses. « Mon objectif est de développer, faire encore plus, en restant dans la diversité ».

Une maison généraliste, « qui veut le rester » donnant autant dans le roman, que le livre technique, ou dans la littérature illustrée pour

enfants, les ouvrages de cuisine, les beaux livres...

Des héros de chez nous

Elle cite pêle-mêle le livre de couture, « La coupe à plat qui se vend depuis des années », un beau livre sur les parcs et jardins...

Dominique Marcoux et Jean-Michel Barra sont parmi les auteurs phares issus du local, mais il y a aussi Déborah Le Meur, cette infirmière en néonatal à Sainte-Musse qui a écrit un livre pour les frères et sœurs d'enfants prématurés... Sans oublier les policiers de Boris Sciutto, vrai flic à Toulon...

Une maison d'édition qui accompagne nombre d'écrivains en herbe du paysage local depuis 1981, et qui les ouvre au national, car référencée dans toutes les librairies physiques ou en ligne, tout comme la sienne, Périclès propose ses propres livres, mais pas seulement.

VALÉRIE PALA

Savoir +

www.lespressesdumidi.fr

Se faire éditer

□ **Condition.** Hélène de Pena représente à elle seule actuellement le comité de lecture : « Tout ce que j'édite, je veux l'avoir vu avant, pour l'instant, en tout cas ». Premier conseil : « Éviter les manuscrits pleins de fautes d'orthographe, éliminés d'emblée ».

□ **Combien ça coûte.** L'édition d'un ouvrage peut se faire « à partir de 2 000 euros, quand c'est un premier auteur » (selon le type, format..., ndr). Une somme à la charge de... l'auteur. « On demande une participation pour couvrir les risques que l'on prend, et on s'engage pour les deux livres suivants à compte d'éditeur, il ne paye plus rien, sachant qu'il faut que le livre ait marché un minimum », précise Hélène de Pena, c'est-à-dire se soit vendu au moins à « 200 exemplaires ». Car contrairement aux mastodontes parisiens, Les Presses du Midi font partie des maisons d'édition participatives, « comme il y en a beaucoup », précise-t-elle. Une démarche pas toujours appréciée des amateurs qui préfèrent sortir leur ouvrage à compte d'auteur. « Quand on choisit un manuscrit, c'est un pari sur l'avenir », justifie-t-elle. « L'écrivain touche en revanche des droits d'auteur et a une remise quand il achète ses livres ». L'imprimerie Périclès fait aussi de l'impression simple de manuscrits, à la demande.

Dédicace

■ A Porquerolles

Vendredi, de 16 h 30 à 18 h, Dominique Marcoux dédicace son roman *Le secret de Porquerolles* à la bibliothèque de Porquerolles.



La fabrication de la couverture.



« Une commande part dans les 2 ou 3 jours ».